

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ONUSIDA et le Kenya lancent un partenariat qui porte sur les données et la technologie pour accélérer les progrès en vue de mettre fin à l'épidémie de sida d'ici à 2030

Le Centre de situation du Kenya sur le VIH centralise les données pour garantir une programmation plus efficace et plus précise et atteindre davantage de personnes avec des services salvateurs

NAIROBI/GENÈVE, 17 septembre 2015—Le Président du Kenya, Uhuru Kenyatta, et le Directeur exécutif de l'ONUSIDA, Michel Sidibé, ont lancé un nouvel outil innovant pour suivre les progrès et identifier les lacunes en matière de programmation concernant le VIH au Kenya.

Le Centre de situation du Kenya sur le VIH réunit les moyens logistiques et les données sur la prestation de services pour permettre d'avoir une vision plus complète et une meilleure compréhension de l'épidémie du pays. Le Centre de situation du Kenya permettra d'avoir un retour d'information rapide sur les résultats aux niveaux des comtés et des communautés et d'identifier les goulets d'étranglement et les problèmes d'accès. Son but est d'accélérer et de rationaliser la communication entre les décideurs politiques et les responsables de la mise en œuvre et d'aider le Kenya à garder le cap afin qu'il puisse atteindre ses objectifs nationaux dans le domaine de la santé et améliorer la vie des personnes vivant avec le VIH et affectées par le virus à travers le pays.

« Comme nous le savons tous, ce qui se mesure se fait, » a déclaré le Président Kenyatta. « Je me réjouis qu'aujourd'hui le tableau de bord basé sur Internet, le Centre de situation du Kenya sur le VIH, ait été dévoilé. L'utilisation des TIC est une priorité pour mon gouvernement. »

Les dernières données en provenance du Centre de situation du Kenya sur le VIH montrent que le Kenya a quasiment 800 000 personnes sous traitement.

« Les données à grande vitesse sont essentielles pour mieux envisager une riposte efficace et efficiente au VIH. Le leadership du Président Kenyatta aidera l'Afrique à accélérer les progrès en vue de mettre fin à l'épidémie de sida dans le cadre des objectifs de développement durable, » a déclaré M. Sidibé. « De la même manière, il peut servir à suivre de près les progrès réalisés contre d'autres maladies, telles que la tuberculose et le paludisme. »

En adoptant une approche centrée sur l'individu pour sa riposte visant à ce que personne ne soit laissé de côté, le Kenya a pu accélérer les progrès en vue de mettre fin à son épidémie de sida. Les nouvelles infections à VIH ont chuté de 77%, passant de 250 000 [220 000 - 290 000] au moment du pic de 1993 à 56 000 [47 000 - 67 000] en 2014.

Les décès liés au sida ont baissé de 74%, passant de 130 000 [100 000 - 170 000] lors du pic de 2003 à 33 000 [25 000 - 45 000] en 2014 tandis que l'accès au traitement antirétroviral était

intensifié. En 2014, environ 57% [50%-66%] des adultes vivant avec le VIH au Kenya avaient accès aux médicaments salvateurs et 67% [59%-78%] des femmes enceintes vivant avec le VIH avaient accès aux médicaments pour empêcher la transmission du virus à leur enfant. Cela a eu pour résultat une chute de 74% des nouvelles infections à VIH parmi les enfants depuis le pic de 1994.

Le Centre de situation du Kenya sur le VIH permettra au personnel des programmes de lutte contre le sida de déterminer où les efforts doivent être intensifiés. Cette programmation plus précise contribuera à faire en sorte que les mères aient accès au test VIH dès le début de leur grossesse, que les enfants vivant avec le VIH aient un accès régulier aux soins et au traitement et que les stocks de médicaments antirétroviraux soient rapidement reconstitués pour éviter les ruptures de stocks. Toutes les informations sont mesurées par chaque établissement et point de prestation de services et transmises au Centre de situation du Kenya sur le VIH. Les informations sont anonymes afin de protéger la confidentialité.

Le Gouvernement du Kenya et l'ONUSIDA ont collaboré pour réunir quatre ensembles différents de données en un seul outil : les données du Système d'information sanitaire des districts ; les informations émanant de l'Agence du Kenya pour les fournitures médicales ; les estimations du Kenya sur le VIH ; et les données du Conseil national de lutte contre le sida sur les responsables de la mise en œuvre et la prestation des services.

Le Centre de situation du Kenya sur le VIH, mis au point par le Conseil national de lutte contre le sida et le ministère kenyan de la Santé en collaboration avec l'ONUSIDA, reçoit l'appui du Gouvernement japonais, qui a fourni des ressources dans le cadre de son soutien continu à l'amélioration du suivi et de l'évaluation de l'épidémie mondiale de sida.

Au cours de la manifestation de Nairobi, le Président Kenyatta a également signalé les progrès réalisés pour atteindre les adolescents avec des services de lutte contre le VIH et annoncé que le Kenya lancerait une nouvelle campagne présidentielle contre la stigmatisation et la discrimination.

« Notre constitution garantit à chaque enfant un droit à l'éducation, au niveau de santé le plus élevé possible, et à la protection contre toutes les formes de discrimination, » a déclaré le Président Kenyatta. « Nous ne pouvons changer la statut VIH de personne, mais notre attitude peut changer. Mettons un terme à la stigmatisation, et faisons-le tout de suite. »

La campagne est destinée à encourager les jeunes à connaître leur statut VIH dans le cadre du plan d'accélération du Kenya visant à réduire les nouvelles infections à VIH et accroître l'accès au traitement parmi les adolescents et les jeunes.

[FIN]

Contact

UNAIDS Nairobi | Norha Restrepo | tel. +41 79 447 3404 | restrepolopezn@unaids.org

UNAIDS Geneva | Sophie Barton-Knott | tel. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org, et suivez nous sur Facebook, Twitter et Instagram.